

Alain-Jacques Tornare – Jean Rime

Saint-Exupéry en Suisse

Fribourg 1915-1917



ÉDITIONS
CABÉDITA
2018

AVERTISSEMENT

La première et la troisième parties de cet ouvrage ont été conçues par Alain-Jacques Tornare. Elles sont le résultat de recherches passionnément menées sur Saint-Exupéry à Fribourg depuis plusieurs dizaines d'années.

La deuxième partie a été rédigée par Jean Rime, qui a également harmonisé et complété le texte de l'ensemble.

Sauf indication contraire, les références aux écrits de Saint-Exupéry renvoient aux *Œuvres complètes*, édition établie sous la direction de Michel Autrand et Michel Quesnel avec la collaboration de Frédéric d'Agay, Paule Bounin et Françoise Gerbod, 2 tomes, Paris, Gallimard, coll. «Bibliothèque de la Pléiade», 1994 et 1999.

Couverture : Saint-Exupéry à la Villa Saint-Jean vers 1916.

Photo : *Icare*, 69, 1974, p. 80.

Extrait d'une lettre d'Antoine de Saint-Exupéry à sa mère, Paris, [1918],

Archives nationales de France, Fonds Saint-Exupéry,

153 AP/1, dossier 1, pièce 4.

© 2018. Éditions Cabédita, CH-1145 Bière

BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains

Internet : www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-803-7

Préface

Je tiens d'abord à vous remercier. Le livre que voici nous fait découvrir une période « escamotée », vécue par mon oncle Antoine de Saint-Exupéry et son frère François à Fribourg. Ils découvrent ensemble une nouvelle communauté humaine à laquelle ils s'intègrent facilement. La mort de son frère vient troubler cette quiétude. Antoine est profondément atteint. Et tout change : il n'aura plus à protéger son petit frère, son compagnon de jeux. Alors le grand écolier qui avait échoué dans son parcours scolaire, gérant intelligemment ses lacunes et désintérets, s'éveille et prend conscience de son état. La Villa Saint-Jean et son environnement ont été le lieu propice à cette évolution. Notre grand-mère, Marie de Saint-Exupéry, merveilleuse conteuse, nous parlait de notre oncle Antoine, enfant difficile d'une grande sensibilité, et de son séjour à Fribourg dont il était revenu transformé, persévérant et travailleur. Finis les jeux...

Saint-Exupéry deviendra vraiment lui-même le jour où il s'envole de Toulouse avec son premier courrier postal. Il partage alors les mêmes risques que ses camarades pilotes « dans un métier qui enseigne le sens précis du mot *devoir* ». Il se découvre. Il existe. En 1939, il engage sa vie dans un combat contre la barbarie qu'il mènera jusqu'à l'armistice de 1940, qui met fin à cette bataille perdue. Mais Saint-Exupéry garde sa foi en l'Homme et en notre « civilisation qui a seule le pouvoir de nouer dans son unité, sans les amputer, les diversités particulières ».

Il était reparti pour la guerre non pas pour la gloire dont il se fichait, mais parce qu'il en sentait le besoin, celui de participer à la lutte contre un nazisme triomphant, pour la libération

de millions d'otages disparus dans la nuit allemande. Antoine de Saint-Exupéry, l'élève des marianistes, est mort fidèle à lui-même, engagé dans « ce job nécessaire et ingrat ».

François d'Agay
Neveu et filleul d'Antoine de Saint-Exupéry

Préambule – Fribourg et Saint-Exupéry : un destin commun

L'Histoire a fait qu'Antoine de Saint-Exupéry a vécu à Fribourg environ deux ans de sa trajectoire terrestre, ou plutôt le Destin a voulu qu'il les y passe.

Outre la volonté des parents de Saint-Exupéry de tenir leur fils à l'écart des ravages de la guerre qui sévissait alors en Europe, il y a incontestablement dans ce choix une pierre supplémentaire à l'édifice des relations étroites que la Cité des Zaehringen a toujours entretenues avec le voisin français, quels que soient les domaines et les époques. Fribourg a fourni de nombreux contingents militaires au royaume et à l'empire. Par ailleurs, combien de dominicains de l'Hexagone ont-ils déjà enseigné la théologie à notre université ? Et on ne saurait omettre que la Brasserie du Cardinal était en mains familiales françaises... Ce ne sont là que quelques exemples pris au travers des siècles.

Mais, vu à un autre niveau, pourquoi la planète Fribourg et l'astre Saint-Exupéry se sont-ils trouvés dans la même constellation ? Et quelles sont les caractéristiques de cette constellation ? Observons à la lunette les deux mondes en présence.

Certes de taille modeste, Fribourg jouit d'une notoriété aux quatre coins de l'univers par sa marque judéo-chrétienne dont elle tire sa qualification de « petite Rome ». Cette image a pu se diffuser plus facilement grâce à deux cultures, française et alémanique. Bien plus, sur le plan interne fribourgeois, c'est certainement ce profond héritage cultuel et culturel qui a souvent servi de passerelle entre les communautés linguistiques et qui a favorisé une cohabitation rare.

Interrompue par la mort accidentelle de l'écrivain, l'œuvre de Saint-Exupéry n'est certes pas très vaste, mais elle est propulsée

dans la galaxie des grands tirages par *Le Petit Prince*, livre le plus traduit au monde après la Bible. Pourquoi un tel succès ? Parce que la légèreté de l'esprit qui se dégage des lignes du *Petit Prince* et de l'ensemble de l'œuvre se joue de toutes les appréhensions imaginables et permet le développement de multiples spiritualités chez des individus qui n'auraient jamais embrassé une religion. Il y a chez notre écrivain cette humilité devant le mystère de la vie qui laisse la place au rêve, forme naïve ou parfois inconsciente d'une foi dans la dignité humaine.

Ainsi, à Fribourg, le profond substrat judéo-chrétien a toujours servi de toile de fond entre Romands et Alémaniques de la même façon que, chez Saint-Exupéry, c'est l'élévation frêle de la pensée qui a rendu son message transfrontalier et qui réunit croyants et non-croyants.

L'empreinte forte de l'esprit lance des ponts entre des familles d'humains qui ne pourraient sinon jamais se parler...

Dominique de Buman
Président du Conseil national
Premier citoyen de la Confédération suisse en 2018
Ancien syndic de la Ville de Fribourg

Avant-propos – Les raisons d'un succès

Les publications sur Saint-Exupéry foisonnent et ne se ressemblent pas. J'en ai recensé plus de 180 parues en français, dont plus d'une dizaine ces deux dernières années. On peut mentionner *Le Cartable aux souvenirs* de Patrick Poivre d'Arvor, *Saint-Exupéry Paraclet* de Sylvain Fort ou encore *Renaissance de Saint-Exupéry* dirigé par Alain Vircondelet. Il était donc légitime que le séjour de l'écrivain-aviateur à Fribourg fasse l'objet d'un livre. Et celui-ci arrive à point, car le centième anniversaire du passage de Saint-Exupéry à Fribourg vient d'être dignement fêté et son ouvrage le plus célèbre, son fameux *Petit Prince*, vient de paraître en patois fribourgeois.

Mais au-delà de ces deux circonstances régionales, on se demande ce qui peut bien provoquer un tel engouement autour d'un écrivain qui a été exclu des programmes scolaires français pendant plusieurs décennies. La réponse est multiple et complexe. Si on sait que son exclusion était due à sa mécontente avec le général de Gaulle, on a de la peine à imaginer pourquoi autant d'attention lui est portée si longtemps après sa disparition le 31 juillet 1944 aux commandes de son Lockheed P-38 Lightning. Une fin tragique et énigmatique qui fait également l'objet d'un livre tout récent et très bien documenté : *Saint-Exupéry. Révélation sur sa disparition*.

Il faut admettre que le succès actuel de Saint-Ex est en partie dû à son côté visionnaire face aux défis qui se présentent à nous jour après jour. Ne lui attribue-t-on pas cette sentence : « Nous n'héritons pas de la Terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants » ? Une vision écologiste des problèmes de notre planète bien avant que les premiers adeptes du

développement durable ne se manifestent. C'est aussi lui qui, bien avant la vague récente des relations humaines connectées par les réseaux sociaux, imagine et écrit: « Il n'est qu'un luxe véritable, et c'est celui des relations humaines. »

Une bonne partie de son succès est pourtant simplement dû à son immense notoriété. Notoriété qu'il doit en très grande partie à ce petit livre de 93 pages, écrit lors de son exil aux États-Unis d'Amérique. Un livre qui paraît à New York le 6 avril 1943 et qui n'est tiré qu'à quelques centaines d'exemplaires: *Le Petit Prince*.

Aujourd'hui traduit dans plus de 350 langues et dialectes et déjà imprimé à plus de 155 millions d'exemplaires, *Le Petit Prince* a déjà fait couler beaucoup d'encre – notamment pour savoir s'il s'agissait d'un récit pour enfants ou pour adultes. Même le célèbre philosophe allemand Martin Heidegger a pris part au débat en affirmant de manière péremptoire: « Ceci n'est pas un livre pour enfants. C'est le témoignage d'un grand poète qui, face à la solitude de l'univers tout entier, nous livre un message par lequel il nous rapproche de la résolution des grands mystères de ce monde. »

C'est l'un des rares livres que l'on lit ou relit à tout âge. Parce que son propos est en mesure d'accompagner toute une vie et que, comme l'écrit l'auteure de *Mary Poppins* lors de la sortie du livre: « [...] je pense que *Le Petit Prince* va éclairer les enfants d'une lumière indirecte. Il va les atteindre, les pénétrer au plus secret d'eux-mêmes et demeurer en eux comme une petite lueur qui se révélera quand ils seront capables de la comprendre. »

Au-delà des livres et des multiples traductions, *Le Petit Prince* a été adapté au théâtre et au cinéma. Il a fait l'objet de symphonies, de comédies musicales et d'opéras. Deux musées lui sont consacrés (au Japon et en Corée) et, aux quatre coins du monde, on rencontre des œuvres d'art rappelant le personnage sympathique du Petit Prince et ses compagnons d'aventure. Car le Petit Prince est un aventurier qui quitte son astéroïde B 612 pour découvrir le monde, comme nous le faisons tous en avançant dans la vie au gré des rencontres, des découvertes, des apprentissages et des déconvenues. Tout à fait à l'image de ce petit bonhomme qui pose tant de questions.

À notre tour de nous poser une question tout à fait légitime : mais pourquoi ce texte a-t-il aujourd'hui encore, septante-cinq ans après sa première parution, autant de succès ? Bien sûr, l'intemporalité du récit peut être mise en évidence. Mais ils sont légion, les livres intemporels qui n'ont pas un tel succès, et cela ne suffirait pas à créer un tel engouement. Après des années de rencontres et de lectures « autour du *Petit Prince* », j'en suis arrivé à la conclusion (provisoire) que ce livre – pas comme les autres – doit son succès à trois facteurs essentiels.

Premièrement, il contient des messages d'espoir en relation avec les situations d'absence telles que la séparation, la disparition ou la mort. Saint-Ex et son *Petit Prince* apportent du réconfort à ceux qui sont dans ces situations. Pour ceux qui ne sont pas dans ce genre de situation, la sensibilité à certains passages du livre est totalement différente, et c'est ce qui explique que le décryptage soit différent d'une personne à l'autre.

Deuxièmement, il développe une vision spirituelle. Sans faire appel à la religion, mais néanmoins sans l'exclure, Saint-Ex nous emmène vers des questions essentielles et existentielles. D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Pourquoi la vie et la conscience humaine ? Quelle issue après la mort ? Des interrogations qui sont très anciennes, mais qui ont pris de l'importance, d'une part grâce à notre niveau de bien-être, et d'autre part à cause du niveau des connaissances développées ces dernières décennies.

Enfin, troisièmement et surtout, il met en évidence des valeurs importantes telles que : la responsabilité, le respect, la confiance, la générosité, l'amitié. Ces valeurs sont des « leçons de vie » et elles correspondent également à un retour de la société moderne vers des choses moins futiles, moins matérielles et plus spirituelles. Les conseils de Saint-Ex sont nombreux dans son *Petit Prince* et je me limite donc à quelques-uns.

Pour être heureux, ne soyons pas trop sérieux. C'est le message qu'il nous donne lorsque son *Petit Prince* rend visite au businessman. Et Saint-Ex insiste en nous rappelant que nous avons tous été des enfants et qu'il faut garder l'esprit curieux et créatif de notre enfance.

Pour accéder au bonheur il faut prendre du temps pour soi. C'est ce que Saint-Ex nous dit avec la visite du Petit Prince sur la planète de l'allumeur de réverbères. Comment ne pas être sensible à ce message, alors que nous sommes, depuis quelques années, happés par les e-mails, les messages de toutes sortes et les appels téléphoniques où que nous soyons ?

Pour notre bien-être intérieur, ayons le courage de partir à la découverte. Saint-Ex nous invite à découvrir de nouveaux visages, mais aussi de nouveaux défis. Une attitude qui peut influencer très positivement, par exemple, les personnes âgées. C'est en tout cas le message que le Petit Prince reçoit du géographe qui malheureusement ne quitte plus son bureau.

Pour réussir tout ce que nous entreprenons, choisissons avec notre cœur. Tel est le message du renard au Petit Prince lorsqu'il lui confie son secret : « On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux. » Choisissons avec nos émotions et oublions le plus souvent possible l'aspect rationnel des choses. C'est assurément une des clefs du succès – mais rares sont les universités qui l'enseignent. Heureusement, il y a *Le Petit Prince* !

Jean-Marc Probst
Président de la Fondation
Jean-Marc Probst pour *Le Petit Prince*

Introduction

Antoine de Saint-Exupéry, le pionnier de l'aviation, l'écrivain célèbre et l'auteur du mythique *Petit Prince*, a vécu à Fribourg près de deux ans, entre 1915 et 1917. Passée à l'ombre des arbres du quartier de Pérolles, cette période essentielle de sa vie, qui a correspondu à son adolescence et à la préparation de son baccalauréat à l'école marianiste de la Villa Saint-Jean, est à la fois connue et méconnue.

Connue, elle l'est par les quelques pages que lui consacrent inmanquablement ses biographes successifs, lesquels égrènent des anecdotes, souvent les mêmes, à propos du collégien au fil de l'évocation de sa formation personnelle et intellectuelle. Les ouvrages les plus détaillés à cet égard sont assurément ceux, devenus des références, de Curtis Cate et de Stacy de La Bruyère¹. Le vécu fribourgeois de Saint-Ex – également surnommé « Exupet » ou « Pique-la-Lune » durant ses études – est surtout documenté par une série d'articles spécifiques de l'écrivain-journaliste valetan Maurice Métral (1929-2001) qui, une vingtaine d'années après la mort de Saint-Exupéry, a recueilli un certain nombre de documents – disparus ou devenus inaccessibles depuis lors – et de témoignages de personnalités l'ayant côtoyé à Fribourg². Le présent ouvrage, le premier entièrement consacré au vécu fribourgeois de Saint-Exupéry, fera nécessairement écho à ces travaux, étonnamment peu relayés jusqu'à aujourd'hui en raison sans doute de leur accès difficile en dehors de la Suisse.

Connu, le passage de Saint-Exupéry à Fribourg a même été reconnu, officiellement, à plusieurs occasions: baptême, dans la foulée des commémorations du cinquantenaire de sa mort en 1994, d'une rue à l'emplacement de l'ancienne Villa

Saint-Jean, aujourd'hui presque entièrement détruite; puis apposition d'une plaque sur le bâtiment «Gallia», l'un des rares vestiges du collège, pour le centenaire de sa naissance en 2000; enfin, et surtout, un cortège de festivités organisées en 2017 par la Ville de Fribourg et le Collège Sainte-Croix – héritier, par sa localisation, du collège fréquenté jadis par l'écrivain – pour marquer les cent ans de son séjour en ces lieux. Ce livre en est en quelque sorte issu, et en rend compte de façon détaillée.

Pourtant, en dépit des défrichements opérés par les historiens de la littérature et malgré ces hommages déclinés sur plusieurs décennies, les années fribourgeoises de Saint-Exupéry demeurent paradoxalement méconnues et, par conséquent, mésestimées. D'une part, il est particulièrement difficile de reconstituer précisément son existence à cette époque, les archives des marianistes de la Province de France ne disposant, par exemple, «d'aucun document personnel de St-Ex, ni travail scolaire, ni lettre, ni témoignage [direct] de ses professeurs»³. Tout cela a disparu ou a été égaré, et il est tentant dans ces conditions de minorer la place tenue par Fribourg dans sa vie. Tout au plus dispose-t-on de quelques photographies, quelques lettres déposées aux Archives nationales, une demi-douzaine de poèmes, quelques traces du parcours scolaire de l'élève. Bref: de rares souvenirs conservés par ses condisciples, souvent connus de seconde main, auxquels s'ajoutent quelques mentions dans les bulletins annuels de la Villa Saint-Jean. C'est déjà beaucoup, pour celui qui n'était alors qu'un pensionnaire parmi d'autres, et on s'attachera à en dresser l'inventaire en partie inédit, mais c'est peu par rapport aux attentes suscitées par l'aura de l'écrivain-aviateur mythique qu'il deviendra.

D'autre part, l'interprétation de son séjour en Suisse prête à discussion. Celui-ci est souvent présenté comme une parenthèse pittoresque dans son itinéraire héroïque ou comme une période triste et morne de sa jeunesse, sinon comme «deux années obscures et controversées de son existence»⁴. N'a-t-il été qu'un «séjour de santé, une sorte de relais entre deux étapes importantes de sa vie», comme d'aucuns le pensaient, au grand dam de Maurice Métral? «On a même osé parler d'un

«transfert» forcé qui ne lui aurait laissé en fin de compte, que des souvenirs maussades»⁵, déplorait le Valaisan. Lequel ajoutait, avec une pointe de fatalisme: «Les biographes de l'auteur de «Vol de nuit» ont escamoté, par ignorance, l'importante étape vécue par Saint-Exupéry à Fribourg. Tout juste y a-t-on fait mention ci et là [...]. Puis les années se multipliant, le coup de gomme a été accentué, définitif [...].»⁶

Il est d'autant plus facile de passer comme chat sur braise sur la période fribourgeoise de la vie de l'écrivain-aviateur que Fribourg semble *a priori* éloigné des grands centres d'intérêt et ne présente pas l'avantage mondain de se situer sur les bords du Léman. Mais deux ans, de surcroît compris entre les âges de quinze et de dix-sept ans, ne s'effacent pas d'un «coup de gomme»! Surtout pour un garçon sensible envoyé à l'étranger: «Le tout premier exil de Saint-Exupéry agit sur lui comme un tonique»⁷, souligne Stacy de La Bruyère, qui contredit heureusement le diagnostic pessimiste posé par Maurice Métral. Au-delà des vertus formatrices de l'éloignement, Saint-Exupéry a vécu à Fribourg ses premiers émois de jeune homme, il s'y est confronté aux auteurs enseignés, il y a reçu des valeurs aussi bien morales qu'intellectuelles, il y a écrit certains de ses premiers vers. En un mot: il s'y est forgé une personnalité qu'il approfondira dans sa vie d'homme et dans son œuvre d'écrivain. «Mis [...] chez les Marianistes de Fribourg, Antoine voit le monde d'un œil neuf»⁸, résume sa propre sœur. Poussons le raisonnement plus loin: et si *Le Petit Prince*, universellement connu, devait une part de son existence à la ville de Fribourg? L'hypothèse, un brin iconoclaste, est moins absurde qu'il n'y paraît. Non seulement parce que l'auteur serait peut-être mort prématurément en s'engageant dans la Première Guerre mondiale, comme beaucoup d'anonymes fauchés à la fleur de l'âge (ce risque, qui effrayait sa mère, est l'une des raisons probables de son envoi à la Villa Saint-Jean), mais aussi parce que ses écrits sont pétris des images et des valeurs explorées dans sa jeunesse, et notamment à Fribourg. Lui-même en était conscient, puisqu'il demeurera attaché à la ville de sa jeunesse au point d'affirmer, dix ans après l'avoir quittée, que «Dakar, Port-Étienne, Cap Juby, Casablanca,

Table des matières

PRÉFACE	7
PRÉAMBULE – FRIBOURG ET SAINT-EXUPÉRY : UN DESTIN COMMUN	9
AVANT-PROPOS – LES RAISONS D’UN SUCCÈS	11
INTRODUCTION	15
PREMIÈRE PARTIE : SAINT-EXUPÉRY À FRIBOURG PAR ALAIN-JACQUES TORNARE.....	21
« UNE VILLA BLANCHE ENTRE LES PINS », OU FRIBOURG DE LA VIE À L’ŒUVRE.....	22
<i>Courrier Sud</i> (1929) : les souvenirs de collègue de « Jacques Bernis »	23
<i>Pilote de guerre</i> (1942) : vers Arras... <i>via</i> Fribourg	27
LA RENCONTRE AVEC FRIBOURG.....	32
Une étape dans une scolarité confessionnelle	32
Les marianistes à Fribourg, héritiers des relations franco-suissees	34
Les raisons d’un éloignement	37
Un cadre idéal pour le jeune Saint-Exupéry.....	40
À l’école de la discipline consentie.....	44
EXUPET EN NUITHONIE, OU LE QUOTIDIEN FRIBOURGEOIS DE SAINT-EXUPÉRY.....	48
Un élève médiocre ?	48
Les activités extrascolaires.....	51
L’esquisse d’une œuvre littéraire	54

LES LETTRES FRIBOURGEOISES	
DE SAINT-EXUPÉRY	61
1916: la douloureuse absence de la mère	62
1917: la préparation du départ	69
Après Fribourg.....	71
LE JARDIN SECRET DE L'ADOLESCENCE	
L'enfance préservée.....	76
Le temps des amitiés	78
Les premières amours.....	80
A-t-il perdu la foi à Fribourg?.....	83
DE LA SUISSE DANS LES IDÉES	
L'émancipation.....	86
«J'irai si je peux en Suisse»	89
Saint-Ex s'envole vers son destin.....	90
Fribourg, le retour.....	92
ÉPILOGUE : LE SOUVENIR DE SAINT-EXUPÉRY	
À FRIBOURG.....	97
Réminiscences helvétiques.....	98
La «villa blanche» n'est plus	100
1944-2000: à la recherche du temps perdu	103
2017: le temps retrouvé.....	105
Point final?	108
SAINT-EXUPÉRY ET FRIBOURG EN IMAGES	
La mémoire du temps.....	110
DEUXIÈME PARTIE : « SAINT-EXUPÉRY PROCHE DES FRIBOURGEOIS » PAR JEAN RIME	
PIERRE-HENRI SIMON, LECTEUR	
DE SAINT-EXUPÉRY	124
Un (autre) Français à Fribourg	124
«Saint-Exupéry entre la force et l'amour»	127
L'aura d'un « maître de culture »	131
Saint-Exupéry en héritage.....	135

MYTHE UNIVERSEL ET LÉGENDE LOCALE.....	139
<i>La Liberté</i> guidant le peuple.....	140
Une résonance multimédiatique	142
« Parler à chaque coup de Saint-Exupéry »	145
Vivre Saint-Exupéry, et le faire revivre.....	150
Du <i>Petit Prince</i> à <i>Tintin</i> , une mythologie helvétisée	153
SAINT-EXUPÉRY ET FRIBOURG EN IMAGES	158
Le temps de la mémoire	158
TROISIÈME PARTIE : PROLONGEMENTS RÉUNIS PAR ALAIN-JACQUES TORNARE.....	165
LE RÊVE D'UN SAINT-EXUPÉRY ATTERRISSANT SUR LA PLAINE DE RIAZ-MARSENS	166
DES ÉTUDIANTES DU COLLÈGE SAINTE-CROIX POURSUIVENT L'ŒUVRE DE SAINT-EXUPÉRY	169
L'HOMMAGE DU PATOISANT GRUÉRIEN JOSEPH COMBA	173
SAINT-EXUPÉRY PAR MICHEL SIMONET.....	178
VISITE GUIDÉE DE FRIBOURG SUR LES PAS D'ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY	180
ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY : UN FLORILÈGE	187
BIBLIOGRAPHIE	205
REMERCIEMENTS	216
NOTES	217
TABLE DES MATIÈRES.....	245